

Gare au prochain tsunami financier

Par Michel Rocard (ancien premier ministre) et Pierre Larrourou (économiste)

"Toutes les grandes défaites se résument en deux mots : trop tard", affirmait le général MacArthur. Allons-nous [attendre](#) qu'il soit trop tard pour [comprendre](#) la gravité de la situation ? Allons-nous [attendre](#) qu'il soit trop tard pour [rompre](#) avec des stratégies qui nous mènent dans le mur ?

Officiellement, il y a eu 40 000 chômeurs supplémentaires en France en avril. Mais le ministère indique qu'en un mois, il y a eu 534 000 nouveaux inscrits à Pôle emploi. Si le chômage augmente de 40 000 personnes "seulement" c'est que, dans le même temps, 494 000 personnes quittaient les fichiers de Pôle [emploi](#). *"Presque la moitié ont repris un emploi",* indique le ministère. On en conclut qu'une moitié n'en a pas retrouvé : certains sont en stage, d'autres ont des problèmes administratifs mais, chaque mois, 80 000 ou 100 000 personnes arrivent en fin de droit.

Dans le Sud de l'[Europe](#), c'est pire encore : en [Italie](#), le chômage touche près de 3 millions d'adultes mais il y a trois millions de "découragés" qui ont abandonné leur recherche d'emploi. *"On organise une boucherie sociale",* affirme le patronat italien. En [Espagne](#), il y a 6 200 000 chômeurs et combien de pauvres ? *"A Madrid, plus aucun fils d'ouvrier ne va à la faculté,* témoigne une jeune espagnole. *Quelque chose est en train de se [casser](#). Si rien ne change, l'Espagne va [perdre](#) la maîtrise de son [avenir](#)."*

La situation est-elle meilleure dans le reste du monde ? [Aux Etats-Unis](#), malgré des déficits colossaux (la dette publique a augmenté de 1 100 milliards en un an), malgré le soutien de la Réserve fédérale qui crée chaque mois 85 milliards *ex nihilo* pour [financer](#) ces déficits, le taux d'activité est tombé à un plus bas historique : 63,3 %. Les chiffres du chômage sont stables mais, en un mois, 495 000 chômeurs ont renoncé à [chercher](#) un emploi et sont sortis des statistiques. Même avec des politiques budgétaires et monétaires ultra-accommodantes, les Etats-Unis n'arrivent pas à [sortir](#) du chômage. En mai, l'activité industrielle a commencé à [reculer](#).

Au Japon, le gouverneur de la banque centrale a démissionné il y a trois mois, refusant de [cautionner](#) plus longtemps une politique qui, en vingt ans, a poussé la dette publique à 230 % du produit intérieur brut (PIB) : malgré des plans de relance pharaoniques, malgré une politique de recherche très ambitieuse, le Japon n'a que 0,7 % de croissance en moyenne depuis qu'a éclaté sa bulle, au début des années 1990. Et encore, ces 0,7 % viennent des exportations vers les Etats-Unis et l'Europe... Le gouverneur de la Banque centrale du [Japon](#) a démissionné mais, au lieu de réfléchir à une [politique](#) alternative, son successeur a décidé de [continuer](#) comme avant mais en pire. Peut-on [soigner](#) une gueule de bois en buvant tous les matins une grande bouteille de Saké ? Le 30 mai, le Fonds monétaire [international](#) (FMI) a publiquement averti que, en poussant son déficit public à 9,8 % du PIB, le Japon prenait des *"risques considérables"*.

EN [CHINE](#), LA BULLE IMMOBILIÈRE VIENT D'ÉCLATER

Les deux moteurs de la croissance chinoise ont calé en même temps : les ventes de [logement](#) ont baissé de 25 % en un an et les exportations vers l'Europe ont reculé de 9,8 %. Officiellement, la Chine ne traverse qu'un "*petit ralentissement*" mais si l'on observe la [consommation](#) d'électricité (indicateur plus difficile à [enjoliver](#) que le PIB), la Chine est plus proche de la récession que d'une croissance de 6 %. En mai, l'activité industrielle a reculé : il ne s'agit pas d'un ralentissement dans la croissance mais bien d'un recul.

On a vu en Espagne ce que donne l'éclatement d'une bulle immobilière : le chômage a triplé et José [Luis Zapatero](#) a dû démissionner. En Chine, la bulle est plus grosse qu'elle ne l'était en Espagne. Et son explosion risque d'[avoir](#) des conséquences sociales nettement plus graves car il n'y a pas de couverture sociale pour les chômeurs, ni de solidarité familiale pour des millions d'hommes déracinés. Mais les dirigeants chinois n'ont aucune envie d'[abandonner](#) le pouvoir : ils ont annoncé qu'ils vont [doubler](#) le budget militaire d'ici à 2015 afin d'[avoir](#) quatre fois le budget de l'[armée](#) du Japon, l'ennemi héréditaire.

Début mars, alors que le FMI indiquait que la dette privée de la Chine a augmenté de 30 % PIB en un an, sans que cela suffise à [relancer](#) l'activité, [Taïwan](#) annonçait [avoir](#) installé cinquante missiles tournés vers des bases militaires chinoises... Comme le dit le gouverneur de la [Banque d'Angleterre](#), "*la prochaine crise risque d'être plus grave que celle de 1930*".

C'est dans ce contexte que s'ouvre en France la conférence sociale des 20 et 21 juin. Elle doit [lancer](#) un nouveau cycle de négociation sur l'emploi. L'un des hauts fonctionnaires de la direction du Trésor chargé de préparer une "note de cadrage" pour cette conférence affirmait récemment que la France est retombée dans une "*petite récession*". Du point de vue comptable et si l'on pense que la France est seule au monde, il a raison. Mais peut-on en [rester](#) au point de vue comptable ? Non ! Ceci n'est pas une "*petite récession*". Une banale récession comme nous en avons déjà connue quatre en quarante ans. Edgar Morin a raison : nous sommes face à une crise de civilisation. Comme celle de 1929, cette crise peut [conduire](#) à la barbarie : guerre aux frontières de la Chine, guerres pour l'eau ou pour l'énergie, émeutes urbaines et montée de l'extrême droite en Europe... Si nous continuons à [laisser pourrir](#) la situation, si nous continuons à [mettre](#) quelques rustines en misant sur un miraculeux retour de la croissance (auquel plus personne ne croit) tout cela peut, en quelques années, [finir](#) dans un fracas terrifiant.

CHANGER L'ENSEMBLE DE NOTRE MODÈLE DE DÉVELOPPEMENT

Et, dès aujourd'hui, nous sommes nombreux à [ressentir](#) un malaise plus intime : qui donc est l'homme pour être traité ainsi ? Qui donc est l'homme pour [accepter](#) que des millions d'hommes et de femmes vivent dans la plus grande pauvreté alors que, globalement, nous n'avons jamais été aussi riches ? Qui sommes-nous, femmes et hommes, pour être incapables de [garder](#) la maîtrise de notre [avenir](#), ballotés comme des fétus de paille, d'une crise à l'autre ? [Homo Sapiens](#) Sapiens ou [Homo Nullus](#) Nullus ?

Crise sociale, [crise financière](#), crise climatique, crise démocratique, crise du sens... dans tous ces domaines, nous sommes proches d'un point de non-retour. L'humanité risque une sortie de route. C'est l'ensemble de notre modèle de développement qu'il faut [changer](#), de toute urgence.

Pour éviter qu'un tsunami sur les marchés financiers ait un impact direct sur l'économie réelle, pour [lutter](#) radicalement contre la spéculation et contre les risques liés au surendettement des Etats, la France doit [demander](#) que soit organisé au plus vite un nouveau [Bretton Woods](#) – *accords pour réorganiser le système financier international après la seconde guerre mondiale, en 1944*.

Pour [sortir](#) l'Europe de l'austérité et de la récession, il faut [mettre](#) fin aux privilèges incroyables des banques privées dans le financement de la dette publique et [financer](#) à 1 % la vieille dette publique, [lutter](#) frontalement contre les paradis fiscaux (le code des marchés publics doit [interdire](#) de commander les [entreprises](#) qui se soustraient à l'impôt) et négocier la création d'un impôt

européen sur les dividendes (en vingt ans, le taux moyen d'impôt sur les bénéfices est passé de 37 % à 25 % en Europe !). Si l'on fait cela, nous pourrions [retrouver](#) l'équilibre des [finances](#) publiques sans austérité.

Il faut aussi [agir](#) avec force contre le chômage et la précarité en fixant à la négociation sociale qui débute les 20 et 21 juin un objectif très ambitieux : au [Pays-Bas](#) et au [Danemark](#), les partenaires sociaux ont été capables d'élaborer en quelques semaines un nouveau contrat [social](#) assurant un meilleur partage des gains de productivité, qui a permis de [diviser](#) par deux le chômage tout en restaurant l'équilibre de la balance commerciale. Pourquoi n'en serions-nous pas capables nous aussi ?

Petite récession ou crise de civilisation ? La réponse est évidente. Politiques et partenaires sociaux doivent absolument se [laisser bousculer](#) par la crise. Personne ne leur en voudra de [tenir](#) un discours de vérité. Au contraire ! *"L'immobilisme et la pusillanimité sont toujours plus dangereux que l'audace, écrivait Pierre Mendès France. Les problèmes sont si difficiles et d'une si grande ampleur, la résistance des égoïsmes est si forte, que c'est avant tout de l'audace qu'il nous faut aujourd'hui. De l'audace intellectuelle et politique, plus rare de nos jours hélas ! que le courage [physique](#)."*

Dire la vérité et décider de [construire](#), tous ensemble, un nouveau contrat social adapté aux contraintes et aux désirs de ce temps est sans doute la meilleure façon de [renforcer](#) la cohésion et la résilience de notre société

Michel Rocard (ancien premier ministre) et Pierre Larrouturou (économiste)

Michel Rocard et **Pierre Larrouturou** ont publié ensemble : *La gauche n'a plus droit à l'erreur* (Flammarion, 300 pages, 19 euros).